

théâtre / aérien / chant / musique

l'épouvantail

spectacle pluridisciplinaire pour indisciplinés



THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS

Grande Salle I Cartoucherie

du 10 au 27 novembre 2022

jeudi, vendredi, samedi à 21H, samedi et dimanche à 16H30



La Cie Théâtre des Turbulences et le Théâtre de l'Épée de Bois
présentent

l'épouvantaille

texte et mise en scène
Stella Serfaty

avec Xavier Bernard-Jaoul
Khadija El Mahdi
et Camille Voitellier

lumières et scénographie
Lucie Joliot
création musicale et sonore
Xavier Bernard-Jaoul
costumes
Mélanie Clénet

Spectacle subventionné par la Région Hauts-de-France | la DRAC Hauts-de-France | Amiens Métropole | Le Conseil Départemental de la Somme.
Coproduction | Le GRAND ANGLE, Scène Régionale Pays Voironnais | NIL OBSTRAT, Centre de Création Artistique et Technique.

Spectacle soutenu par LES NOCTAMBULES | CENTRE CULTUREL LEO LAGRANGE, Amiens | LA PAROLE ERRANTE, Montreuil | La MANEKINE, Pont-Sainte-Maxence | CENTRE CULTUREL JOVENCE, Louvigné-du-Désert | MAISON FOLIE BEAULIEU, Lille | THEATRE DE L'ESCABEAU, Briare.

l'histoire

Une épouvantaille

Elle est là, figée dans son épouvante
Elle n'arrive pas à se connaître, à s'éclairer
Rétrécie par son histoire, elle n'envisage pas de se libérer
Les oiseaux lui montrent le chemin
Ils vont venir la titiller, l'obliger à s'éveiller
Pas à pas, *l'épouvantaille* se révèle et finit par acquérir sa liberté
Elle se défait de ses limites, de ses illusions pour opérer une métamorphose intime

L'épouvantaille c'est l'histoire d'une libération

L'histoire de toutes nos histoires
Des histoires qui nous limitent, nous atrophiaient
Une invitation à traverser nos failles et à rire, rire, rire...
Un chemin initiatique, une réconciliation

le texte

Ce texte, c'est mon intime
Un jet d'eau, une bulle d'air, un arc en ciel...
Il n'y a pas de narration à proprement dite, mais des liens improbables, des résonances, des associations, des révélations...

Une envie
de libérer les esprits
déconstruire nos limites
farfouiller dans ses ombres
renaître de ses cendres
éclairer les vides
faire chanter les anges

les personnages

L'épouvantaille

Dans les carnivals du Moyen Âge, on brandissait des épouvantails pour s'émanciper de la peur par le rire.

Cette *épouvantaille* se transforme d'épouvantail, en épouvantaille, puis en épouvant'ailles. Elle est parfois extravagante, drôle, absurde, colérique, méchante, touchante et souvent poétique. Sa langue est toute tordue, désaxée, désaccordée...

Les oiseaux

Ils sont représentés par une trapéziste, chanteuse, comédienne, clown, "tambourineuse" et un musicien, technicien de haut vol. Un foisonnement de possible pour éveiller l'épouvantaille. Ils sont omniprésents mais elle ne les voit pas. Ils agissent dans son ombre.

L'épouvantaille résiste par tous les moyens : la mauvaise foi, la peur, l'humour, la dérision... Elle voudrait effrayer les oiseaux mais les oiseaux ont les clefs. Ils lui montrent le chemin et peu à peu elle se défait de ses limites structurantes.



le spectacle

Je voulais raconter l'histoire d'un personnage enfermé qui trouve des voies pour se libérer. Ces voies sont les oiseaux.

J'ai rassemblé des interprètes convoquant de multiples disciplines (circassiens des airs, musiciens, chanteuse, clown...), imaginé une structure aérienne et des lumières autonomes pour raconter cette fable intime.

la scénographie

Une structure à trois niveaux, construite en ferraille, en bois, en chanvre, avec des articulations visibles, un squelette mis à nu. Une barre horizontale pour figer *l'épouvantaille* dans son carcan. Ne pouvant se tenir debout, elle s'accroche à sa barre pour se structurer. Par contraste, les oiseaux s'élèvent, passent d'un étage à l'autre sans limite.

La structure est construite à partir d'éléments récupérés par nos soins. Une scénographie sécurisée conçue de bric et de broc. Faire beaucoup avec peu pour rester dans l'éthique de la compagnie.

Cette structure autonome est aussi une structure sonore et résonnante.

la lumière

Les barres de la structure servent aussi de perches lumière. La structure est éclairée et éclairante. Des sources lumineuses variées : lampes-torches, baladeuse... Des rampes par leur éclairage en contre-plongée, viennent renforcer le contraste entre ces oiseaux virevoltants et l'épouvantaille engluée dans son exosquelette d'acier. Elles englobent d'un même faisceau la femme empêchée et la femme libre.

“Des projecteurs“ chinois plus que chinois et en tout cas les moins polluants possible.

Notre avons éclairé le spectacle avec le minimum de kilowatt.

Le régisseur musicien et sa régie sont visibles.

Les circassiens extirpent les sons de la structure.

l'aérien, l'univers sonore...

Les oiseaux s'envolent en utilisant toutes les barres de la structure et un trapèze. Des chants, des sons et de la musique en live accompagnent leurs envolées et le chemin de transformation de l'épouvantaille.

Des sons de matière, de nature, pour finir par des sons indicibles... Un ukulélé, une guitare électrique, un mélodica, des tambours et d'autres instruments inspirent le récit.

Un thème musical émerge. Il devient polyphonie.

Pour finir, le public s'intègre à la symphonie.

Les oiseaux inventent un autre langage.

Un langage symbolique.

Un langage de libération.

Le langage des oiseaux.

Le langage du vivant.

le public

Le public est invité à agir. Il pourra pédaler pour s'éclairer...

Au final, il se joindra à la symphonie et transformera la structure en structure sonore.



l'équipe artistique

Stella Serfaty

metteuse en scène

La mise en scène s'impose à elle en 1997 et c'est à ce moment-là que naît la Cie Théâtre des Turbulences. S. Serfaty crée *C'était vers la fin de l'Automne* - *La poussière qui marche...* - *Des bêtises de rien du tout...* - *Le professeur de musique* - *Marine, j'ai trop trimé* - *J'ai trop trimé*, paroles de femmes. Le désir de faire apparaître l'invisible et de dévoiler les choses cachées est aux racines de sa démarche artistique. Son théâtre est éminemment engagé. Elle crée aussi des formes singulières pour aller à la rencontre de publics éloignés de la culture. Elle défait les carcans habituels du théâtre et mêle déjà plusieurs disciplines.

L'état de notre planète la bouleverse et elle met en scène *le Petit Prince* pour les petites et grandes personnes. Prenant conscience que les mots ne suffisent plus, elle démarre une recherche de public engagé avec *L'homme qui plantait des arbres, dans les bois* et prochainement *l'épouvantaille*. Elle mêle la forme et le fond, tente toujours de faire beaucoup avec peu... Démarche artistique et citoyenne se confondent.

Xavier Bernard-Jaoul

*régisseur de haut vol,
musicien, créateur
musical et sonore*

Ingénieur du son de formation (SAE en 2003), il a participé à de nombreux projets musicaux, aux destinations très diverses : albums (Dombrance, Femi Kuti, L'Attirail...), illustrations sonores (Vagabondages, Short stories), musiques pour séries-TV (Boulevard du

Palais, Famille d'accueil) et long métrage (Tout Est Permis). Il a aussi enregistré et mixé des bandes sonores pour des pièces de cirque chorégraphiées de la Cie L'Eolienne (Marie-Louise en 2008, L'Iceberg en 2010, Passion Simple en 2013) ou encore pour Netty Radvanyi (INUA en 2009).

En 2012, il se tourne également vers la régie de spectacle vivant, d'abord comme sonorisateur pour la Cie L'Eolienne et le groupe L'Attirail, puis comme régisseur vidéo, lumière et plateau. Il devient alors en 2013 régisseur général de la Cie L'Eolienne, et intègre en 2015 la Cie de danse verticale In Fine et la troupe de théâtre de Marie-Laure Desbordes puis en 2016 l'équipe de La Croisée des Chemins.

Mélanie Clénet*costumière*

Elle fait des études de Costumier Réalisateur à Ecole Paul Poiret. Elle conçoit et réalise des projets de costumes dans les domaines de

l'Opéra, du théâtre, de la danse et du cirque contemporain.

Elle intervient depuis 2005 à l'Opéra de Nantes-Angers, l'Opéra de Lille, le TNB, le Théâtre de Caen, le Théâtre du Nord. Et elle collabore avec Julot, Cie rouge, Corinne Duval, Katja Fleig, Florence Casanaves, Dominique Bagouet, Catherine Legrand, La Muse en circuit, Nat&Jo, Cie Lunatic...

Elle collabore également depuis une quinzaine d'années avec la costumière Fabienne Desfleches notamment pour les spectacles de la Cie Oposito, Cie Adhok, Le Rire médecin.

Khadija El Mahdi*comédienne*

Elle est formée notamment à l'École Supérieure d'Art Dramatique de la ville de Paris puis à la Classe Libre de l'école Florent. Elle

se spécialise dans le jeu masqué en assistant Christophe Patty au Conservatoire National d'Art Dramatique. Elle apprend le jeu masqué et le clown avec Mariana Araoz, Christophe Patty, Lucia Bensasson, Marcella Obregon, Cristina Wistarrí Formaggia, Luis Jaime Cortez, Guy Freixe et Fred Robbe.

Comédienne, elle joue dans *Toi et tes nuages* d'Eric Westphal (Baladin de la meilleure comédienne) ms Courbier ; *Les Démons* de Dostoïevski ms Jean-Pierre Garnier ; *Au-delà du Voile* de Slimane Benaïssa ms Agnès Renaud ; *Pièces de Guerre* de Bond ms Morad Ammar ; *Médée* d'Euripide ms Laurence Bourdil ; *Sangs mêlés* de Laurent Leclerc, *La Grande Faim dans les Arbres* de Jean-Pierre Cannet, *Salina* de Laurent Gaudé ms Bruno Bernardin ; *La Rose de la Boca* de Khadija El Mahdi ms Mariana Araoz ; *Rituels pour des Signes et des Métamorphoses* et *Le Livre de Damas* de Wannous ms Fida Mohissen ; *Pazzi* ms André Pignat et Géraldine Lonfat ; *Mama Khan, le Chant de la Terre Lakota* de Khadija El Mahdi, P'tit Môlière 2017...

Elle codirige depuis 2016 la Cie Les Apicoles.

Lucie Joliot*lumière
et scénographie*

Elle étudie à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Appliqués Duperré à Paris et participe à la création de Baptiste et Cie en 1995.

Aujourd'hui, elle est à la fois scénographe et éclairagiste. Elle travaille avec les metteurs en

scène : Nelson-Rafaell Madel (*Antigone, J'aurais voulu savoir ce que ça fait d'être libre, Au plus noir de la nuit, Erzuli Dahomey* prix Théâtre 13/jeune mise en scène 2016), Marie Ballet (*Les ailes du désir, Néma*), Damien Bricoteaux (*Quand j'avais 5 ans je m'ai tué, Songe d'une nuit d'été, Je suis un rêve*), Marie Blondel (*Chercher le garçon*), Juliette Chaigneaux (*S'il se passe quelque chose*), Marie Guibourt (*Lucky, T Rex*), Alexandre Opeccini (*Main dans la main, Davia*), Astrid Mercier (*Pourvu qu'il pleuve*, festival des francophonies) Benoît Di Marco (*Moule Robert*), Sylvie Van Cleven et Gilles Nicolas (*Je vous écrit dans le noir*)...

Elle travaille aussi avec les formations musicales : Amazing Keystone Bigband, Victoire du jazz 2018 (*West Side Story, La voix d'Elia*), Loïc Boissier (*Ba Ta Clan*, ms Laurent Lévy), Arnaud Thorette (*Georgia*). Elle a créé la scénographie d'*Un soir de Gala* de Vincent Dedienne, aux Bouffes du Nord.

Au sein de la Cie Théâtre des Turbulences, elle fait la scénographie et les lumières de *J'ai trop trimé*, la scénographie, les lumières et la conception des peintures de sable du spectacle *Le petit prince*.

Camille Voiteiller*comédienne,
trapéziste, chanteuse,
clown, tambourineuse*

Elle suit la formation théâtrale de l'Ecole Claude Mathieu (1999 - 2001), puis complète sa formation par de nombreux stages notamment autour du mouvement (Armelle Devigon, Catherine Dubois, Julyen Hamilton,

Claire Astruc), de l'aérien (Zoé Maistre, Chloé Moglia), du clown (Eric Blouet, Cédric Paga, Stéphane Léchit), du clown chamane (Bérangère Lacaze), ainsi que par des cours réguliers de chant et de trapèze.

Elle a joué avec Jean Bellowini et Marie Ballet (*Un violon sur le toit, La Mouette* de Tchekhov, *Yerma* de Lorca, *L'Opérette, un acte de l'Opérette imaginaire* de Novarina), L'Eltho Cie, dirigée par Elise Chatauret, (*Sur le Seuil* de Sedef Ecer), La Cie Inextenso (*Tumultes*), la

Cie Oui Aujourd'hui de Marie Ballet (*Les ailes du désir*), la Cie Pour Ainsî Dire de Philippe Dorin et Sylviane Fortuny (*Ils se marièrent et eurent beaucoup...*, *Abeilles habillez-moi de vous*), la Cie de Maud Hupfnagel (*Lété* de Stéphane Jaubertie), la Cie de cirque Lunatic (*Marche ou rêve, Qui pousse*), la Cie de Louise (*Jimmy et ses sœurs* de Mike Kenny), la Cie du Sans-souci (*Album de Famille, Carnet de notes, Embrasse les tous*), la KTHA Cie (*Je suis une personne, Il n'y a plus de ville*)... En 2022 participe à la future création du Théâtre Amer mise en scène de Mathieu Coblentz.

En 2015, elle crée *Mon Hobre*, solo de clown aérien pour l'espace public.



presse des autres spectacles

Une fable écologique et poétique à découvrir en famille.

Télérama-TT/ dans les bois

Sans manipulation ni manigance, Stella Serfaty nous escorte à même son plateau pour un trajet participatif qui fait objet théâtral et coupeure à nos vies. Les mots nous saisissent et le temps s'arrête.

Stella Serfaty construit cette pause, c'est là son immense talent.

Toutelaculture / dans les bois

S'éloigner pour mieux se retrouver est le pari réussi de Stella Serfaty qui retranscrit à merveille l'univers d'Henry David Thoreau.

théatres.com / dans les bois

Et croire qu'il peut exister, en un seul homme, autant « de constance dans la grandeur d'âme et d'acharnement dans la générosité » fait un bien fou.

Télérama-TTT /

L'homme qui plantait des arbres

De belles idées de mise en scène et de scénographie qui révèlent avec poésie toute la profondeur du texte.

Télérama-TT / Le petit prince

Retrouver le petit prince qui est en nous. Le petit prince possède une richesse de significations infinies... Un spectacle pour ouvrir les yeux sur notre monde.

L'affiche Grenoble /

Le petit prince

Le Petit Prince sculpte l'enfant qui est en nous. La plasticienne de sable (...) dépose dans nos yeux des images oniriques, d'une pure beauté, faisant sens avec ce qui se déroule sur le plateau. Sur le plateau dénudé et dépourvu de tout excepté d'un tas de sable, l'imaginaire est roi. (...) Chacun pourra venir apprivoiser l'œuvre de Saint-Exupéry et puisque « le langage est source de malentendus », les images prendront le relais pour faire passer la représentation d'ordinaire à unique.

Théatoile / Le petit prince

La mise en scène est au cordeau, dans une scénographie magnifique de Lucie Joliot. C'est poignant, émouvant et dynamisant. Bravo.

Pariscope / J'ai trop trimé

Un véritable ballet de voix et des corps, sur la trame de récits autobiographiques qui ressemblent à des petites fables des temps modernes.

L'Humanité / J'ai trop trimé

Le Off réserve encore de bonnes surprises... Il se passe là quelque chose qui est de l'ordre de l'essence du théâtre...

Les Trois coups / Des bêtises de rien du tout...

Une vraie rencontre qui réjouira tous ceux qui aiment le Théâtre. C'est admirable.

Le Figaro / C'était vers la fin de l'automne

Nadine Darmon et Stella Serfaty (mise en scène) y sont étonnantes de vérité.

El Watan / Des bêtises de rien du tout...

Stella Serfaty propose un théâtre populaire qui s'adresse à l'intelligence de tous.

La Marseillaise / Des bêtises de rien du tout...

Un récit réalité à la fois triste et absurde. Dérangeant et surprenant.

La Tribune / La poussière qui marche...

Le travail de Stella Serfaty participe d'un théâtre éminemment politique, puisqu'elle fait de l'art le moyen d'une prise de conscience. Au-delà de l'absurdité illogique du monde de Tchernobyl, le théâtre semble demeurer comme seul lieu de veille et comme ultime possibilité du recueillement, au double sens de la collecte et de l'hommage.

Théâtre online / La poussière qui marche...

La mise en scène, remarquable, de Stella Serfaty fait que l'on dépasse l'aspect narratif et que l'on pénètre dans une aire de jeu théâtral.

Le Pariscope / L'emmerdeur du 12 bis

Stella Serfaty met en scène un trio de comédiens époustouffiants de

sobriété, et de justesse. *L'Emmerdeur du 12 bis* touche en plein cœur et ne nous épargne pas quelques larmes. Belle leçon de comédie, belle leçon de vie...

Rue du Théâtre / L'emmerdeur du 12 bis

Stella Serfaty a la spontanéité et la ferveur qu'appelle cette confession enjouée et tragique.

Le Parisien / C'était vers la fin de l'automne

Touchante de grâce et de sincérité, son héroïne Stella Serfaty nous offre un grand moment de théâtre.

VSD / C'était vers la fin de l'automne

Jean-Louis Bourdon a écrit une sonate, une «sonate d'automne» bien sûr. Il fallait un Stradivarius pour interpréter les nuances d'un monologue.

Le Pariscope / C'était vers la fin de l'automne

Stella Serfaty a voulu donner un visage à ces paroles libérées dans un spectacle d'une sobriété poignante. Ce spectacle est plus que l'évocation d'une catastrophe humanitaire, il fait revivre la catastrophe de la tragédie grecque, quand l'homme s'interroge devant un mystère qui le dépasse et l'engloutit.

Marianne / La poussière qui marche...



la cie théâtre des turbulences

La compagnie théâtre des turbulences a été créée en 1997

Artiste associée, Stella Serfaty

S'écarter des chemins habituels pour découvrir ou redécouvrir une autre façon d'être au monde.

La mise en écho de l'intime et du politique.

Actuellement, la compagnie nous interpelle face à l'état de notre planète.

notre recherche

Défaire les carcans, déconstruire nos systèmes pour enclencher de nouveaux actes poétiques. Elle fait poésie des actes.

Les questions écologiques invitent à repenser notre lien à la matière, à l'espace, aux spectateurs et au monde.

la matière

Les matériaux utilisés sont naturels ou récupérés dans leur quasi-totalité. Une économie de moyens. Faire beaucoup avec peu. "La pauvreté volontaire" chère à Henry-David Thoreau.

l'espace

Les mots pour le dire et l'espace pour le vivre.

La compagnie aime créer des formes où l'espace du spectacle se confond avec l'espace public.

le public en mouvement en actes.

Le spectateur est dans un rapport non conventionnel, un espace qui enclenche le changement...

L'expérience du public en mouvement et en actes a rencontré un franc succès dans les spectacles *L'homme qui plantait des arbres* et *dans les bois*. Il prend part au spectacle, met la main à la pâte, devient actif, créatif et finalement autonome. Son corps est engagé.

Pour *l'épouvantaille* le spectateur aura quelques actes à produire.

pluridisciplinaire

Pour ces expériences, Stella Serfaty aime convoquer d'autres disciplines artistiques : la sculpture, le dessin de sable, la marionnette, la danse, l'aérien...

spectacles en tournée

dans les bois d'après Henry-David Thoreau. Spectacle pluridisciplinaire pour spectateur actif et créatif. Ms Stella Serfaty. Danse. Spectacle soutenu par la Maison du Théâtre / Amiens, la ville de Maisons-Laffitte, le Forum / Boissy-Saint-Léger, Le Moustier / Thoirigny-sur-Marne... Subventionné par la Région Hauts-de-France, la ville d'Amiens, le Conseil **Départemental** de la Somme.

Un hymne à la Nature. Un hymne à notre propre nature. Une invitation à découvrir une autre façon d'être au monde. Au gré de ses envies, le spectateur anime l'espace et s'empare de la fin du spectacle. Faisons une expérience au même titre que Thoreau.

L'homme qui plantait des arbres d'après Jean Giono. Spectacle pluridisciplinaire pour spectateurs en mouvement. Ms Stella Serfaty. Marionnettes et Arts plastiques. Création 2016. Spectacle soutenu par la Maison du Théâtre / Amiens, la ville de Maisons-Laffitte, le Forum / Boissy-Saint-Léger, la Coordination Eau Ile-de-France, Terra Symbiosis, le CGET 93. Spectacle programmé dans le cadre de la 9^e BIAM.

Une superbe fable écologique et humaniste. Cette fable suscite un large écho à notre époque où la déforestation fait rage et l'eau vient à manquer. Elle nous apprend que les arbres sont source d'eau et de vie... Ce récit nous montre que, par de petits gestes quotidiens, des femmes et des hommes trouvent des solutions accessibles pour préserver la nature, et que ces personnes « ce peut être vous, ce peut être moi » !

Le Petit Prince d'après l'œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry. Spectacle pluridisciplinaire dessin et vidéo. Ms Stella Serfaty. Création 2012. Coproduction : Espace 1789 / Saint-Ouen, Subventionné par l'Acse et la région IDF.

Ce conte, initiatique et humaniste, nous interroge sur le fonctionnement de notre civilisation. Il est porteur d'une critique forte et engagée de l'homme contemporain et du monde qui l'entoure. Il réaffirme la nécessité de solidarité, d'amour, d'ouverture à l'autre, et de poésie pour être.

autres spectacles

Marine, j'ai trop trimé, témoignage recueilli par Nadine Jasmin. Spectacle de proximité avec une sculptrice. Ms et jeu Stella Serfaty. Créations 2009. Subventionné par l'Acse et la Région IDF.

Pendant que les mains de la sculptrice œuvrent à la tâche pour accomplir tranquillement la matérialisation d'une œuvre, Marine s'agite, se débat, bataille d'une situation de travail à une autre.

J'ai trop trimé, témoignages recueillis par Nadine Jasmin. Ms Stella Serfaty. Création 2010. Coproduction Théâtre de Clermont-l'Hérault – *Scène conventionnée*, Espace 1789 / Saint-Ouen.

Ce qui ressort de ces paroles de femmes, c'est l'impression forte qu'elles sont sans cesse en construction, ou en reconstruction. Toujours se battre pour décloisonner, s'approprier un bout de terrain reconquis, souvent avec finesse, humour et courage.

Le professeur de musique d'après le roman de Yaël Hassan. Ms Stella Serfaty. Création 2005. Coproduction : l'Atelier à spectacle / Vernouillet, l'Onde / Vélizy. Subventionné par la Drac IDF, l'Adami, Le DICREAM, Le FMS.

Des bêtises de rien du tout... d'après *La Misère du Monde* de Pierre Bourdieu. Spectacle de proximité. Ms Stella Serfaty. Création 2002. Témoignages de deux voisins qui nous révèlent les méandres du racisme ordinaire.

Le baisemain de Manlio Santanelli, Ms Dominique Lurcel, Interprétation Stella Serfaty. Création 2002. Production : Passeurs de Mémoire et Théâtre des Turbulences. Spectacle subventionné par la DMDTS.

La poussière qui marche... d'après La supplication de Svetlana Alexievitch. Ms Stella Serfaty. Création 2001. Production : Théâtre de l'Imprévu et Théâtre des Turbulences. Coproduction l'Atelier à Spectacle / Vernouillet, Espace Jacques Prévert / Aulnay-sous-Bois, l'Espace Les Prairiales / Epernon. Subventionné par la Drac Centre, l'Adami, la Ville d'Orléans, le Conseil Général du Loiret.

C'était vers la fin de l'automne de Jean-Louis Bourdon. Ms Jean Benguigui. Interprétation Stella Serfaty. Création Avignon, juillet 1997.

l'exploitation du spectacle

Création au THEATRE DE L'ESCABEAU / BRIARE LE CANAL
le 28 octobre 2022

ITINERAIRES SINGULIERS | DIJON

JARDIN DU BOUT D'LA RUE | AMIENS

MAISON FOLIE BEAULIEU | LILLE

GRAND ANGLE | VOIRON du 5 au 7 mars 2024 ...

fiche technique

durée du spectacle | 1H30

à partir de 8 ans

Lieux possibles | aussi bien en extérieur qu'en intérieur, grands plateaux de théâtres, salles polyvalentes, gymnases, salles des fêtes, friches...

La configuration idéale est de 8m d'ouverture, 7m de profondeur et 6m sous grill (la hauteur de notre structure est de 5M50), toutefois des adaptations sont possibles

Lumière et son : la structure est autonome. Elle n'a besoin d'aucune accroche. Nous apportons notre propre régie, nos propres projecteurs et notre cablage.

Juste un accès à une PC 16 (3000w maxi)

Si l'espace le permet, la structure sera acheminée à vue par les interprètes.

"Des projecteurs" chinés plus que chinois et en tout cas les moins polluants possible.

Nous éclairons le spectacle avec un minimum de kilowatt.

contacts

Jean-Yves Ostro

chargé de diffusion

ostrojy@orange.fr

06 79 15 13 52

Valérie Gérard

attachée de presse

valerie.gerard@neuf.fr

06 03 22 44 14

Catherine Cléret

relations publiques

cleretc@gmail.com

06 49 39 43 79

Séverine Nédelec

administration et production

contact@theatre-des-turbulences.com

06 64 65 65 81

Stella Serfaty

artiste associée

stella.serfaty@theatre-des-turbulences.com

06 07 50 09 64

THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS | Grande Salle | Cartoucherie PARIS
du 10 au 27 novembre 2022 : jeudi, vendredi, samedi à 21H,
dimanches et samedi à 16H30

